

Monte-Carlo en habit de

Pour la deuxième année consécutive, le gala de l'institution se tiendra en plein air sur les terrasses et la place du Casino. Les grandes manœuvres ont démarré pour transformer les lieux.

Il a fallu remonter dans les archives de la SBM jusqu'en 1971. Cet été-là, des travaux empêchaient la tenue du traditionnel gala de la Croix Rouge monégasque au Sporting d'été. Il avait été donné, en remplacement, sur les terrasses du Casino avec Jean-Pierre Cassel en Monsieur Loyal et un concert privé de Shirley Bassey au dessert. Cet espace, entre la façade Belle Époque du bâtiment et le panorama sur la Méditerranée, sera cette année à nouveau l'écrin du 73^e gala de la Croix Rouge monégasque.

Le rendez-vous mondain par excellence de l'été monégasque est traditionnellement, depuis 1948, logé au Sporting d'été pour accueillir les convives en tenue de soirée. Mais depuis deux ans, le souverain a impulsé l'idée d'un gala moins formel avec un dress code « *chic et élégant* » (le smoking n'y est plus obligatoire pour les hommes) et hors des murs de la Salle des Étoiles. Il a donc migré, en plein air, sur la place du Casino fraîchement rénovée.

L'édition imaginée en 2020 avec la venue de Céline Dion a été empêchée par la pandémie. En 2021, la formule a été éprouvée avec un cocktail sur la terrasse du Café de Paris suivi d'un concert de Jamie Cullum et son piano, positionnés sur le parvis du Casino.

Une scène en plein air pour Alicia Keys

Cette année, pour cette deuxième édition au cœur de Monte-Carlo, la SBM – qui organise l'événement – vise encore plus grand. Le montage a démarré le 12 juillet pour ériger, là où se situe d'ordinaire la tribune du Grand Prix, une vaste scène d'un mètre cinquante de haut, au pied des jardins des Boulingrins. De part et d'autre, deux écrans géants encadrent l'installation scénique. Il n'en fallait pas moins pour la chanteuse américaine Alicia Keys, star de cette édition, qui assurera le concert de la soirée. « *Ce sera sa quatrième venue en Principauté, après des performances en 2004, 2008 et 2013* », précise Gilles Marsan, directeur artistique de la SBM, à la manœuvre de ce gala au format inédit qui s'annonce spectaculaire. Face à Alicia Keys et ses musiciens, un peu

plus de 2 000 personnes pourront assister au spectacle sur la place du Casino transformée en théâtre à ciel ouvert : les 650 participants du gala ; mais aussi 1 500 personnes qui ont acheté un billet pour le concert uniquement. Il reste d'ailleurs quelques places à la vente (billets à 350 et 450 euros). Et toutes les recettes des billets iront à la Croix Rouge monégasque.

Un cocktail sur les terrasses

La place du Casino sera fermée au public dès 14 heures, lundi pour les installations finales. Deux accès seront créés : un pour les seuls participants au concert qui devront entrer par le haut de l'avenue des Spélugues. Un deuxième accès sera aménagé, square Massenet, pour les participants au gala. C'est à cet endroit que se jouera le prélude de la soirée avant le concert de 22 h 30.

Depuis l'avenue de Monte-Carlo, les convives de la Croix Rouge partageront autour du souverain un cocktail dînatoire sur les terrasses du Casino. Les tables de la Salle des Étoiles y seront déployées autour d'une table princière et face à une deuxième scène éphémère ouvrant sur la mer que se partageront Adriana Karembeu et la chanteuse Imany, choisies pour animer la tombola. Un « vestige » du gala traditionnel qui perdure alors qu'il n'y aura ni feu d'artifice, ni bal après le repas. Même s'il ne sera pas exclu pour le public de se lever et danser sur les tubes d'Alicia Keys...

CEDRIC VERANY
cverany@monacomatin.mc

Le chiffre

1 200

C'est le tarif en euros pour assister au cocktail et au concert donnés cette année au profit de la Croix-Rouge monégasque. Et 650 convives ont confirmé leur participation pour soutenir l'institution présidée par le prince Albert II.



Depuis mardi, la structure scénique est en construction sur la place du Casino.

(Photos Jean-François Ottonello)



Gilles Marsan, directeur artistique de la SBM, à la manœuvre de l'organisation de cette édition exceptionnelle.

40 ans de présidence du prince Albert II

C'est une célébration dans la célébration. L'année 2022 marque le quarantième anniversaire de la présidence de la Croix-Rouge Monégasque du prince Albert II. Une longévité sans égale, pour l'institution créée en 1948 qui fêtera, elle, ses 75 ans l'an prochain. Le prince Albert, alors héréditaire, en a pris la tête en 1982 après la disparition de sa mère. « *On n'oublie pas*

l'impact de la présidence de la princesse Grace sur la Croix-Rouge monégasque mais après quarante on peut faire un bilan de quarante années d'action du souverain, qui a donné beaucoup de temps et d'énergie pour que l'on soit où nous sommes arrivés », souligne Frédéric Platini. Ce sera le cœur d'un film rétrospectif qui sera diffusé le soir du gala, pour les convives.

gala pour la Croix-Rouge

« Le gala représente 10 à 20 % de nos dons »



Autour du souverain, le visage du nouveau conseil d'administration de la Croix Rouge monégasque nommé l'an dernier pour trois ans. (Photo Philippe Fitte/CRM)

Il est le trait d'union entre la gouvernance de l'institution et les équipes sur le terrain. En qualité de Secrétaire général depuis huit ans de la Croix-Rouge monégasque, **Frédéric Platini** coordonne les actions qui ont touché au cours de l'année 2021, 58 000 personnes. Le réseau de la CRM est tentaculaire. Et représente pour 2021 : 33 700 heures de bénévolat et plus de 8 372 000 d'euros investis dans des projets. Interview.

Les années passent, les crises s'enchaînent. Diriez-vous que vous êtes davantage sollicités désormais ?

Les crises se succèdent, en effet et nous nous retrouvons en 2022 avec un nombre de dossiers conséquent, que l'on n'envisageait pas au départ, concernant la crise ukrainienne. Mais je me réjouis de voir que nous avons collecté 1,8 million d'euros en Principauté pour l'Ukraine. Un chiffre que l'on n'imaginait pas si haut quand nous avons lancé l'appel.

Cet argent a été envoyé aux populations sur place ou sert aux Ukrainiens accueillis à Monaco et ses alentours ?

Nous avons répondu aux appels de la fédération pour l'accueil des réfugiés et du CICR pour les infrastructures de santé dans le pays. Le gros du montant a déjà été envoyé. Et nous avons gardé une enveloppe de 400 000 euros pour faire face aux besoins locaux, ici. On aura épuisé ces ressources d'ici la fin de l'année. Et c'est le but. Les donations doivent servir, pas être thésaurisées.

Le soutien aux Ukrainiens est la priorité de vos actions ?

Cette crise et ses répercussions sur Monaco et les communes limitrophes, c'est une nouveauté. Mais notre cœur d'action demeure l'aide sociale, mais aussi le secourisme. Rien qu'au Grand Prix cette année, nous avons totalisé un nombre record d'interventions (plus de 200) à cause de la chaleur.

En local justement, la crise du pouvoir d'achat augmente-t-elle la liste des bénéficiaires de vos aides ?

Nous nous attendions à un impact fort déjà via la pandémie. Il y a une explosion de cas, mais dans un cadre mesuré grâce aux aides déployées par le gouvernement à Monaco et en France pour les populations et les entreprises. Maintenant, ce qui nous attend demain avec le prix de l'énergie qui augmente et le reste, c'est la vraie question... Pour l'heure, nous avons une augmentation raisonnée des bénéficiaires.

Envisagez-vous de capitaliser pour prévenir des temps difficiles ?

La CRM a cet atout financier d'être supportée par l'État monégasque qui couvre pratiquement ses frais de fonctionnement. Pour nos programmes, nous avons des donateurs fidèles à chaque fois. Je n'ai pas vraiment d'angoisse sur le long terme pour arriver à mobiliser les financements. L'Ukraine, c'est incroyable. Mais on avait récolté un demi-million d'euros pour la

tempête Alex.

Dans cette levée de fonds, quelle est la place du gala annuel ?

Il est important sur deux niveaux. D'abord il nous aide à continuer à véhiculer depuis plus de 70 ans une image du glamour monégasque. Ensuite, il représente entre 10 et 20 % des dons privés de l'année. Et cette année, nous innovons. D'ordinaire, le numéro du programme distribué à chaque place, fait office de ticket de tombola. Cette fois, des tickets seront mis en vente (100 euros pièce) pendant la soirée. C'est un essai, qui, potentiellement, peut devenir une source de revenus additionnelle.

Comment travaille le conseil d'administration renouvelé l'an dernier avec la vice-présidence confiée à la princesse Charlène ?

C'est un rajeunissement de l'équipe, avec l'arrivée de nouvelles compétences selon la volonté du souverain. Et une féminisation plus poussée puisque le conseil d'administration est composé de quatorze femmes et trois hommes. Camille Gottlieb, à la tête de la section jeunesse, s'implique fortement. Comme Valérie Corporandy en charge du service social, Camille Narmino Blasco à la crèche garderie et Yordanos Pasquier pour la section internationale. Et qui mieux que la directrice du CHPG, Benoite de Sevelinges, pour la section hospitalière ? Tout cela fonctionne bien. Tout le monde est bénévole et travaille en bonne intelligence.

La section jeunesse, notamment, est de nouveau très active ?

Nous avons besoin de faire entrer de nouveaux bénévoles, et nous recherchons des jeunes. Aujourd'hui, sur nos 630 bénévoles, 70 % sont des femmes et 33 % ont moins de 35 ans. La section jeunesse va parler aux jeunes, pour les inciter à rejoindre les rangs de la Croix-Rouge. C'est très positif et c'est essentiel pour faire perdurer nos actions. Je dois d'ailleurs dire que la pandémie nous a aidés car beaucoup de jeunes ont voulu, dans cette période, donner du sens à leurs actions.

Continuez-vous à être aussi actifs dans le monde, notamment au Burkina Faso ?

Nous sommes présents dans sept pays. Notre plus gros engagement est au Burkina Faso et on ne lâche pas. On a une vingtaine d'employés locaux, on maintient nos programmes malgré tout. Il y a deux ans, des kidnappings ont eu lieu et un des membres de la Croix-Rouge burkinabée est toujours aux mains des Islamistes. On a dû sortir des zones du Nord pour sécuriser notre staff, mais on demeure très présents sur notre site pour former aux premiers secours, développer des programmes pour jeunes filles. Pour cela, on peut continuer de s'appuyer sur la Croix-Rouge du Burkina, qui est gouvernée par des acteurs que l'on connaît. Et nous n'avons pas l'intention de baisser les bras.